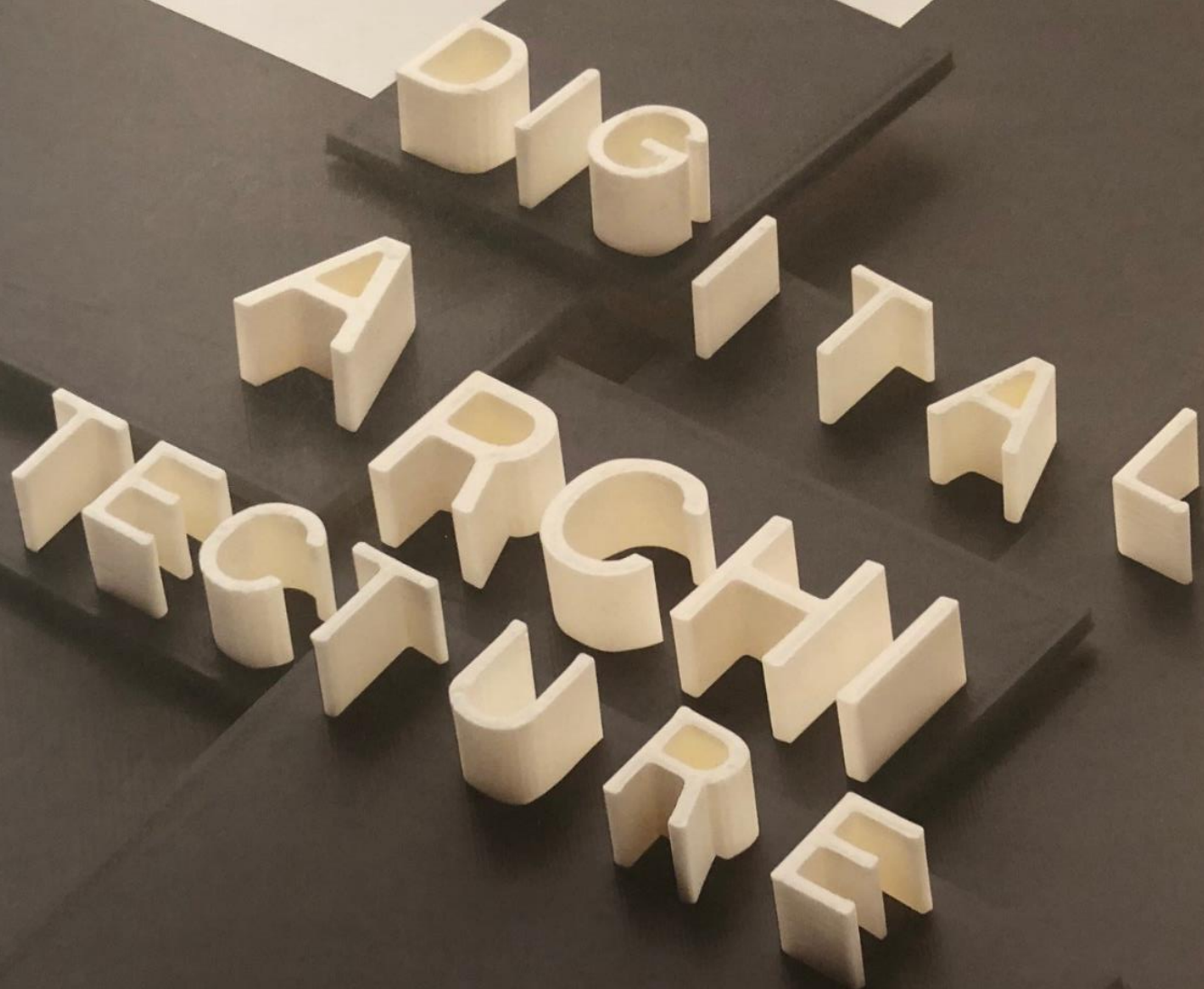
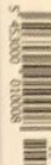


ARCHIDUC

MAGAZINE
ARCHITECTURE
LUXEMBOURG



8,00 EUROS

ENTREPRISES & COLLECTIVITÉS

RESTAURANTS & CO

Les plaisirs de la table passent aussi par un aménagement intérieur approprié. Les exemples qui suivent permettent de souligner la plus-value d'un architecte pour ce type d'espace, que ce soit pour une salle de restaurant ou un espace de vente et dégustation.



NOUVEL AMÉNAGEMENT

L'HARMONIE DES MÉLANGES

Le Plëss, restaurant de l'hôtel Le Place d'Armes, a revu tout son aménagement intérieur. La nouvelle décoration a été confiée à l'architecte d'intérieur Tristan Auer.

Auteur

Céline Coubray

Après quelques mois de travaux, le restaurant Le Plëss a rouvert ses portes et dévoile un nouvel aménagement intérieur et un nouveau concept de cuisine. L'esprit brasserie est abandonné au profit d'une rôtisserie. « Nous voulions un espace convivial, avec une cuisine qui s'ouvre vers la salle à manger, comme cela peut être le cas dans une maison familiale », explique Hubert Bonnier, directeur général de l'hôtel. Après avoir déjà collaboré avec Tristan Auer sur d'autres projets, dont un hôtel à Saint-Barthélemy et un autre à Paris (Hôtel Jules), Hubert Bonnier a demandé à l'architecte d'intérieur de réaliser le nouvel aménagement de la salle du restaurant Le Plëss.

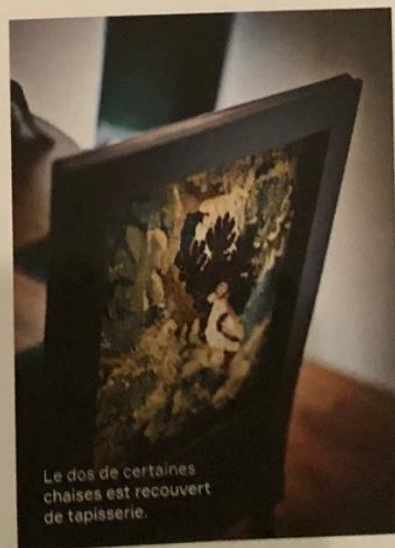
« Le point de départ du nouvel aménagement est double : d'abord, il y a la cuisine du chef Fabrice Salvador ; ensuite, il y a ce magnifique lieu, composé de plusieurs maisons anciennes. Par ailleurs, avant La Cristallerie, il y avait le Tiffany, un haut lieu de mondanités à Luxembourg, établissement que fréquentait le peintre Pierre-Joseph Redouté. » Ce peintre, reconnu pour la qualité de ses aquarelles de fleurs, a connu son heure de gloire en réalisant un livre intitulé *Les Roses*, fleurs qu'il est venu observer au Luxembourg. « C'est pour cela que vous trouverez un portrait du peintre et de sa nièce Clémence dans la salle du restaurant, portraits que nous avons achetés aux enchères à Drouot », explique l'architecte d'intérieur.

L'ensemble du nouvel aménagement se veut discret. « À l'image des Luxembourgeois, qui expriment souvent une cer-

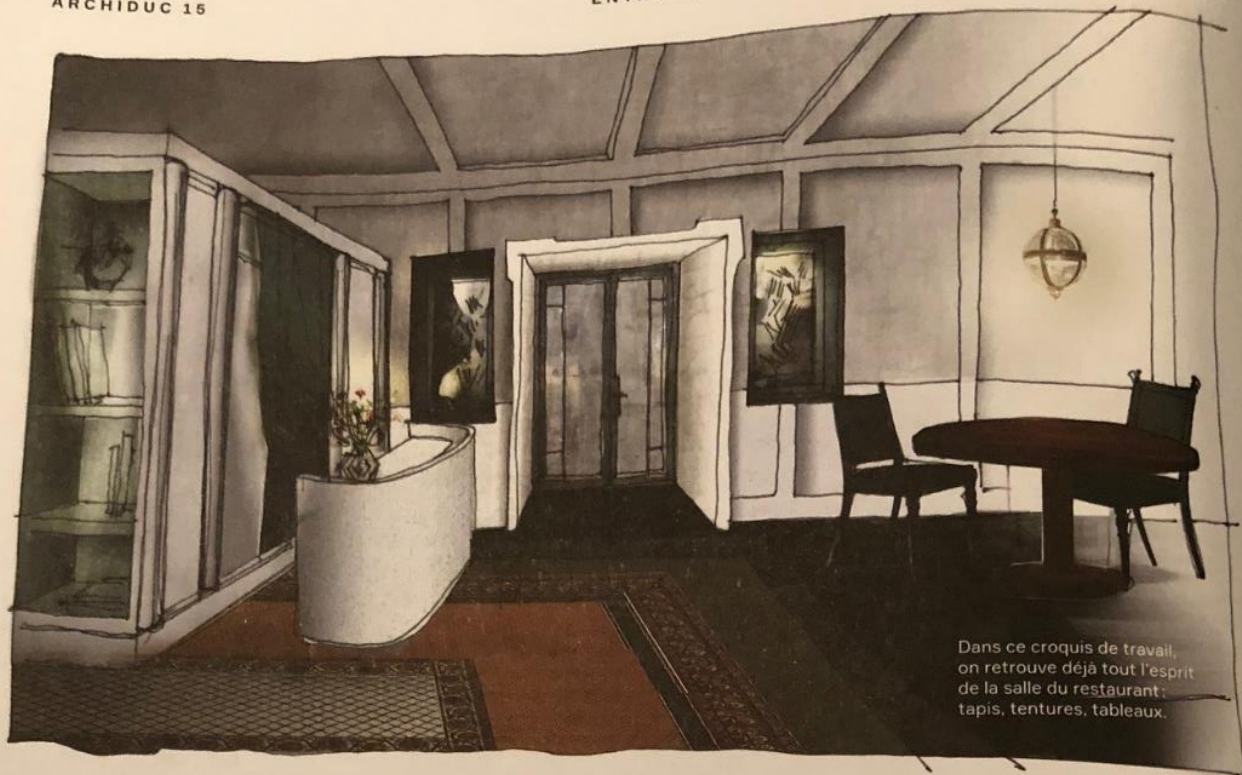
taine sobriété dans leur manière d'être, j'ai voulu créer un lieu calme et feutré, sans grande démonstration. Je l'ai pensé dans un esprit de bienveillance, avec une continuité colorimétrique par rapport à la place d'Armes », précise Tristan Auer.

La salle de restaurant est habillée de nombreuses matières chaleureuses. Une tapisserie flamande, également achetée à Drouot, est installée dans deux caisses américaines autour de la porte menant vers la réception de l'hôtel. Les chutes de la tapisserie sont utilisées pour recouvrir le dos des chaises. De généreuses banquettes logées le long des murs sont recouvertes de toile jaune, rappelant la pierre de Jaumont, largement utilisée dans la région. >

L'ensemble de la salle du restaurant a été revu, aussi bien dans son aménagement que dans sa décoration.



Le dos de certaines chaises est recouvert de tapisserie.



Dans ce croquis de travail, on retrouve déjà tout l'esprit de la salle du restaurant : tapis, tentures, tableaux.

Les fauteuils sont recouverts de tissus épais à carreaux. Autour du patio, de hauts rideaux réchauffent les parois de verre.

« Comme dans une maison de famille, nous avons ici une juxtaposition de différents styles, motifs. Le lieu raconte une histoire, dégage une personnalité. À la place de la cheminée, on a la rôtisserie. Au sol, sur le parquet, sont disposés des patchworks de tapis, comme dans les vieilles maisons où les tapis de différentes origines se croisent parfois. Sur les murs, on remarque des applications de feuilles d'argent qui sont comme les témoins de tableaux qu'on aurait décrochés. » On remarque aussi des petits clins d'œil à la culture locale : des émaux de Longwy sur le comptoir d'accueil, des petits vases Villeroy & Boch pour les fleurs de table. Au-dessus du bar de service en marbre, une construction en barre de laiton habille la partie supérieure. « La vue vers la cuisine était importante. Nous aimons créer ce lien entre la salle et la brigade », souligne le directeur de l'hôtel.

L'ensemble de la salle bénéficie d'une large entrée de lumière naturelle grâce aux deux grandes baies qui donnent sur la place et au patio au fond qui fait entrer

généreusement la lumière même dans la profondeur. Les luminaires complètent ponctuellement l'éclairage. Là aussi, l'éclectisme est de mise : deux globes de verre sont suspendus de part et d'autre de la porte d'entrée ; dans la partie centrale, ce sont des appliques, dessinées initialement pour Cartier par Tristan Auer et désormais éditées, qui sont accrochées ; au-dessus des banquettes, des liseuses viennent souligner les angles arrondis ; côté cour intérieure, des suspensions aux lignes aériennes apportent encore une autre dimension.

« Je me vois comme un tailleur qui façonne sur mesure. Je m'adapte à la morphologie de mes clients et de leur espace. Dans les établissements de luxe, comme c'est le cas ici, les clients recherchent des moments d'exception. Ils souhaitent pouvoir partager un repas agréable, dans un cadre confortable, avec une cuisine et un service à la hauteur de leurs exigences. La décoration vient alors raconter une histoire, mais reste en retrait pour laisser la cuisine s'exprimer. » Et pour la suite des aventures, un nouveau bar d'hôtel devrait prochainement voir le jour, également sous la houlette de Tristan Auer. ■



TRISTAN AUER

L'architecte d'intérieur a créé son agence Izeu en 2002. Il travaille dans le domaine du résidentiel et de l'hôtellerie de luxe. Son style se caractérise par un classicisme graphique et épuré. Parmi ses dernières réalisations : la transformation du club parisien les Bains-Douches en hôtel, la rénovation des espaces communs du Crillon, la décoration de la maison de Bryan Adams sur l'île Moustique ou les stands de foire pour Cartier, la boutique mère Nina Ricci, le show-room de Puiforcat. Il crée également du mobilier, sur mesure et en édition limitée. Il a été nommé Designer of the Year lors du salon Maison & Objet Paris en septembre 2017.